

1

L'écho des pierres / Mise en abyme : Enrochements d'ombres

Les alignements de Carnac (Morbihan) sont les ensembles mégalithiques les plus célèbres et les plus impressionnants de cette période avec près de 4000 pierres levées.

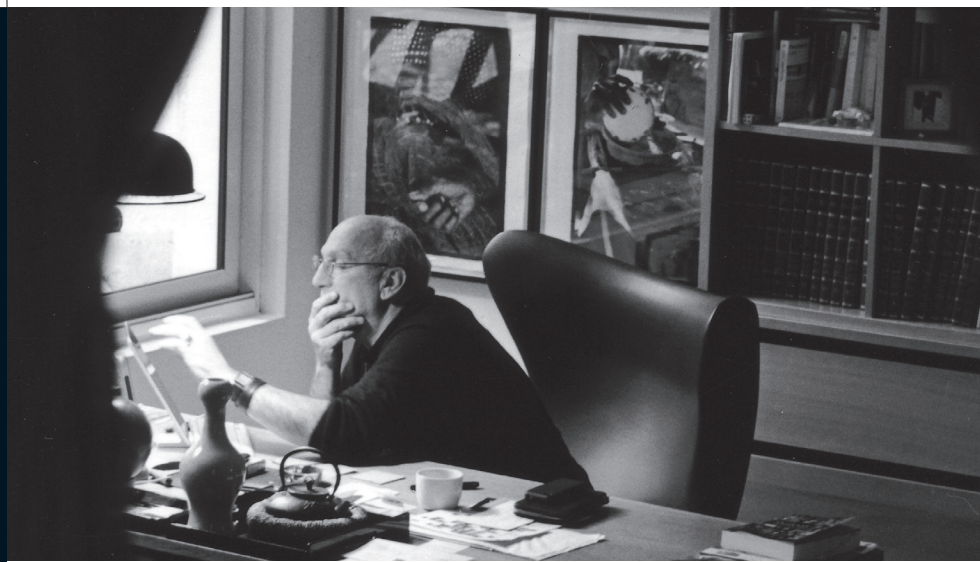
« Explorer ce lieu avec des lumières artificielles, ses alignements par un balayage lumineux afin de provoquer des ombres portées tournantes avec des rythmes aléatoires. Faire danser les pierres dressées, leur donner de l'écho et de l'échelle ».

2

Les phares de la forêt / Mise en abyme : Chaos de feu

Huelgoat abrite en Finistère une forêt légendaire et entourée de mystères. Dans son « Chaos du diable », Yann Kersalé a installé un brasero qui devient lanterne et transforme la rivière et son environnement en un bras rougeoyant.

« Ce sont des énormes pierres, des blocs qui sont de la taille de cette structure gonflable, qui sert d'écran et sur laquelle sont projetées de l'intérieur des images qui s'animent, progressivement, comme une respiration ».



Yann Kersalé, né en 1955, choisit la lumière comme matière première, et la nuit, lieu d'élection du sensible, comme terrain d'expérimentations. Depuis trente ans, il parcourt le monde et explore différentes formes de paysage, du crépuscule à l'aube. Yann Kersalé s'élève contre l'illumination brutale au sodium qui défigure les monuments et cherche, au travers d'éléments sociologiques, historiques, géographiques ou architecturaux spécifiques, une base de création pour en soustraire une thématique narrative.

Il crée ainsi des fictions lumineuses en milieu urbain, des parcours géo-poétiques dans la nature ou élabore ses propres « lumières – matière ». L'artiste a élaboré plus d'une centaine de projets *in situ*: il collabore avec Helmut Jahn pour le Sony Center à Berlin et l'aéroport de Bangkok, avec Jean Nouvel pour les pulsations rouges de la verrière de l'Opéra de Lyon, la mise en lumière du musée du Quai Branly à Paris et de la Tour Agbar à Barcelone... Aujourd'hui, il offre une chrysalide aux couleurs changeantes aux Galeries Lafayette à Paris.



FONDS
HÉLÈNE & ÉDOUARD LECLERC
POUR LA CULTURE

AUX CAPUCINS
29800 LANDERNEAU

Tél: +33 2 29 62 47 78
contact@fhel.fr
www.fonds-culturel-leclerc.fr

Horaires d'ouverture
15 déc. 2012 > 19 mai 2013
10h - 18h
.....
fermé le lundi
(sauf vacances scolaires),
le 25 décembre et le 1^{er} janvier
.....
Visites commentées à 15h
en semaine, à 11h, 15h et 16h
le week-end
.....
Visites familiales le mercredi
à 14h et visites pour les groupes
uniquement sur réservation.
Demandes de réservation:
mediation@fhel.fr



FONDS
HÉLÈNE & ÉDOUARD LECLERC
POUR LA CULTURE

— #2

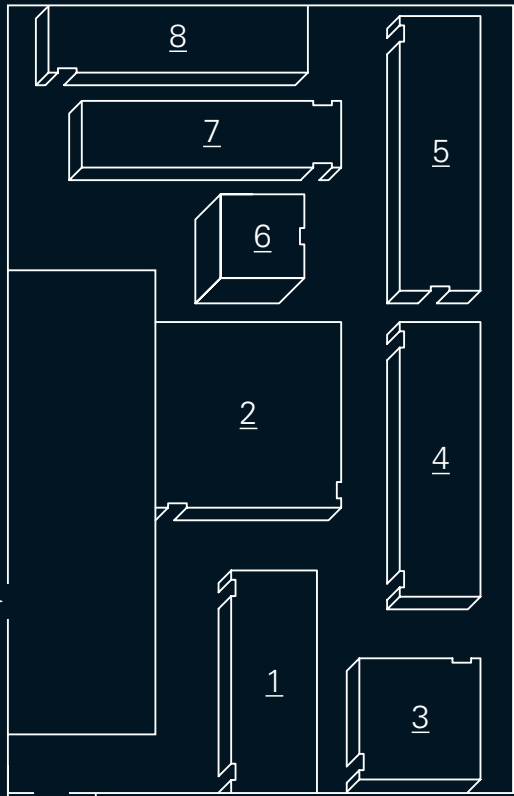
YANN KERSALÉ

À DES NUITS LUMIÈRE LA VILLE, LA NUIT, LA MER

« L'installation de Yann Kersalé plonge la vaste halle des Capucins de Landerneau dans la lumière crépusculaire d'une nuit d'été où chacun est invité à trouver son chemin à travers le labyrinthe que dessinent, tel un jeu de cubes cyclopéens, sept « black boxes » de dimensions diverses. Plus ou moins hautes ou larges, ce sont les maisons d'une ville fantomatique qu'habitent des univers spécifiques de lumières, de sensations et d'émotions, où l'énigme se conjugue aux données précises, prélevées sur le terrain, fût-il sous-marin, de ce Finistère cher à l'artiste que les Celtes appelaient plus justement Penn-ar-Bed, début du monde. »

JEAN-LOUIS PRADEL
SEPTEMBRE 2012





entrée ▼ sortie



- 1 Observer les roches, effleurer leurs contours et leurs aspérités
- 2 Tourner autour des pierres enflammées, ressentir la chaleur de la roche en fusion...
- 3 Se laisser envahir par le bourdonnement sonore et l'avalanche d'images...
- 4 Être emporté par cette vague de lumière bleutée aux reflets changeants

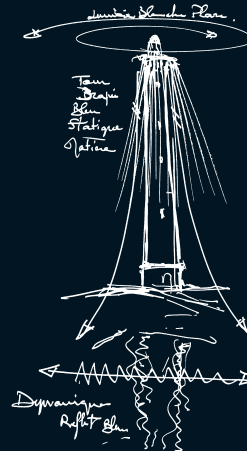
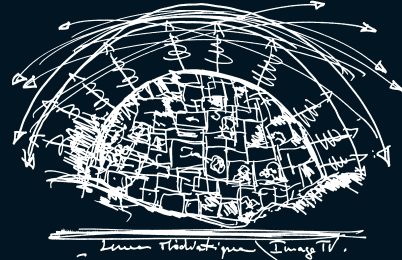
- 5 Se laisser guider par le mouvement des lumières agitées par le vent
- 6 Lever les yeux vers cette armature, frêle enveloppe de lumière...
- 7 Aller et revenir dans cet univers aquatique, se perdre au cœur de cette forêt d'algues...
- 8 Plonger dans la nuit de ces mondes engloutis

3

La lune télévisuelle / Mise en abyme : Éboulis d'images du monde

C'est par le radôme, gigantesque boule blanche posée dans la campagne de Pleumeur-Bodou (Côtes d'Armor), qu'ont transité dès 1962 les premières images télévisées en provenance des États-Unis.

« Une forme blanche, parfait écran pour recevoir toutes les images télévisuelles du monde. Une bouillie d'images sur la forme, une sorte de lune télévisuelle ».



4

L'appel du large / Mise en abyme : Verticale allongée

Le phare de l'Île Vierge est, avec ses 82,5 mètres et ses 365 marches, le plus haut phare d'Europe. Il balaye de sa lumière le Nord Finistère, à 52 km à la ronde.

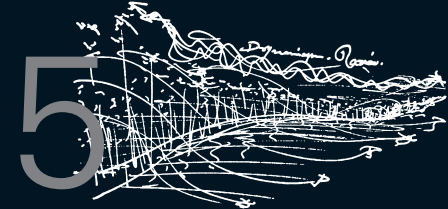
« C'est dans la mer, dernier support de lumière. La peau de l'objet, sur et dans l'eau. C'est un appel, par excellence qui a du sens. La peau de l'objet rhabillé et son reflet dans l'eau ».

5

Le sillon dans le miroir / Mise en abyme : Dorsale des vents

Cette longue avancée de terre dans la mer, c'est le Sillon noir, situé dans les Côtes d'Armor, à l'est du sillon de Talbert.

« Le dernier rempart naturel de la terre sur mer. Se servir de la mer comme d'un miroir, un jeu de balisage, de liens. Une dorsale des vents ».

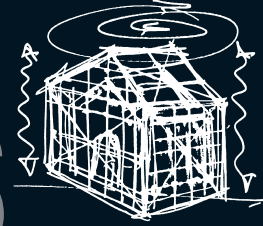


6

Chrysalide / Mise en abyme : Structure chrysalide

Il s'agit au départ d'une ancienne friche militaire et industrielle d'Ille-et-Vilaine qui fait l'objet de travaux de réhabilitation qui donneront naissance à la ZAC de la Courrouze, nouveau quartier rennais moderne et respectueux de l'environnement.

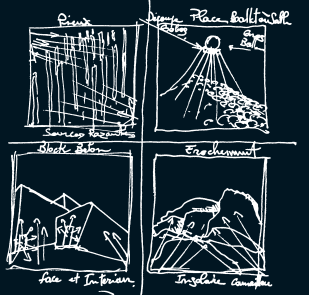
« C'est l'abstraction d'une forme architecturale. C'est un support d'accroche de lumière et en quelque sorte une chrysalide d'objet construit ».



8

Sous l'eau / Mise en abyme : Profondeurs

Une partie de cette réalisation est ouverte jour et nuit sur la rue des Capucins par une vitrine. Cet espace nous entraîne dans le monde sous-marin, en accueillant la restitution d'installations inédites réalisées en immersion dans la rade de Brest, en Finistère.



7

Les prairies de la mer / Mise en abyme : Profondeur de lames

Il s'agit d'une plongée sous-marine. Les bandes verticales très souples évoquent des algues et habillent l'espace jusqu'au mur du fond. Elles servent de support à la captation des Prairies de la mer que Yann Kersalé a réalisée à Océanopolis (Finistère).

« Faire partir une lumière artificielle des abysses vers la surface ».

